



Merci petit âne d'avoir porté Marie, notre si douce Maman du ciel, lors du recensement à Bethléem.

Tu as assumé la fuite en Egypte et ensuite, c'est Jésus son fils que tu as conduit pour son dernier voyage sur notre terre : la montée à Jérusalem (jour des rameaux).

Tu ne savais pas que tu portais le Fils de Dieu sur ton dos, très acclamé ce jour-là. Il portait notre humanité !

Toi, un âne ! Humble monture, créature souvent raillée et battue comme l'a été Jésus après avoir été acclamé. Le Fils de Dieu a toujours aimé et défendu les plus petits : les sans voix et les sans pouvoir mais, il n'a jamais rejeté les riches de leur pouvoir et savoir de notre société. Il veut notre salut : Jésus est mort pour nous tous.

Petit âne, quelle chance pour toi de nous représenter tous ! Oui, en acclamant le Sauveur en sa montée à Jérusalem, tu devais être fier de porter le Fils de Dieu. A ton exemple, pour ceux qui sont dans la peine, le désarroi, le deuil, le service (covic 19), modestement prions le « Maître de l'impossible ».

A Cana, Marie a seulement dit à Jésus : « Ils n'ont plus de vin ! ». Elle saura s'exprimer à notre place pour nos frères et sœurs du monde entier.

Comme cet âne, je mets ma confiance et mon espérance en Celui et Celle qui me guident.

***L'âne de ce jour
(Monique C.)***

